

F. 83 — 108

Arrêté royal n° 186 relatif à la cotisation sociale de solidarité due pour l'année 1983 par les bénéficiaires de revenus professionnels non liés à l'indice des prix à la consommation

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal qui est présenté à la signature de Votre Majesté se veut comme l'arrêté royal n° 12, mais cette fois pour l'année 1983, une suite de la déclaration gouvernementale, plus particulièrement le Chapitre I, 2.4. qui prévoit, dans un souci de solidarité sociale et de participation de tous les milieux à la politique de redressement poursuivie par le Gouvernement, un effort de la part des indépendants et des professions libérales qui ne proméritent pas de revenus professionnels officiellement tarifés, équivalent à celui demandé aux salariés.

Pour 1984, il pourra être envisagé de poursuivre l'action prévue dans ce présent arrêté. En effet, le Gouvernement a déposé un projet de loi portant des dispositions fiscales et budgétaires (documents parlementaires n° 486 — Chambre des Représentants — Session 1982-1983) qui, dans son Chapitre IV, article 36, prévoit au § 2-b la possibilité de fixer le montant et les modalités d'une cotisation à charge des bénéficiaires de revenus professionnels non liés à l'indice des prix à la consommation.

La base juridique du présent arrêté se trouve dans l'article 1er, 2°, alinéa 2, de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi.

La technique utilisée rencontre la volonté de faire participer toutes les catégories sociales à l'effort indispensable mais évite la pénalisation de la progression des revenus dus au travail.

Analyse des articles

Article 1er. L'article 1er définit le champ d'application *rationae personae* de la mesure. Le critère déterminant est l'assujettissement au statut social des travailleurs indépendants.

En sont exclus cependant, les praticiens de l'art de guérir et les titulaires de professions paramédicales conventionnés dont la modération des revenus sera organisée par un autre arrêté royal de pouvoirs spéciaux.

Les pharmaciens et les opticiens sont par contre soumis à la cotisation de solidarité telle que l'organise le présent arrêté; on a estimé en effet que le caractère limité de leurs prestations conventionnées ne justifiait pas, à leur égard, une mesure particulière.

Art. 2. L'article 2 définit le champ d'application *rationae materiae* de la mesure. La cotisation ne sera due que si les revenus professionnels de l'année 1983 excèdent à la fois le salaire minimum moyen garanti de 1983 et le revenu professionnel de l'année 1982, multiplié par un coefficient égal à la majoration moyenne autorisée en 1983 dans le régime des salariés bénéficiant de l'indexation et tenant compte que les travailleurs indépendants ne bénéficient pas d'une réduction du temps de travail.

Art. 3. Le coefficient correcteur en fonction de l'incidence moyenne des mesures de réduction de l'indice appliquées entre le 1er janvier et le 31 décembre 1983, et qui se rapportent à la limitation au cours de l'année 1983 de la hausse des rémunérations dans le régime des travailleurs salariés, est fixé à 3 p.c.

Ce pourcentage a été déterminé en fonction d'une estimation raisonnable de l'évolution probable des prix à la consommation en 1983 et de l'effort qui, compte tenu de cette évolution, sera demandé en définitive aux travailleurs salariés et appointés en application de l'arrêté royal n° 180 du 30 décembre 1982, portant certaines mesures en matière de modération des rémunérations.

N. 83 — 108

Koninklijk besluit nr. 186 houdende de sociale solidariteitsbijdrage verschuldigd voor het jaar 1983 door de genietters van bedrijfsinkomsten die niet aan de index van de consumptieprijzen gebonden zijn

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit dat aan Uwe Majesteit ter ondertekening wordt voorgelegd wil net zoals het koninklijk besluit nr. 12, maar dit keer voor het jaar 1983, gevolg geven aan de Regeeringsverklaring en meer bepaald aan hoofdstuk I, 2.4. dat, bekommerd om de sociale solidariteit en de deelname van alle milieus aan het herstelbeleid dat door de Regering voortgezet wordt, een inspanning voorziet vanwege de zelfstandigen en de vrije beroepen die niet genieten van officieel getarifieerde beroepsinkomsten, gelijkwaardig aan deze die gevraagd wordt aan alle loon- en weddetrekkenden.

Voor 1984 kan overwogen worden de actie voorzien in dit besluit voort te zetten. Inderdaad, de Regering heeft een wetsontwerp neergelegd houdende fiscale en begrotingsbepalingen (parlementair document nr. 486 — Kamer van Volksvertegenwoordigers — zitting 1982-1983), dat in hoofdstuk IV, artikel 36, § 2-b, de mogelijkheid voorziet om het bedrag en de modaliteiten te bepalen van een bijdrage ten laste van de begunstigen van bedrijfsinkomsten die niet aan het indexcijfer der consumptieprijzen gekoppeld zijn.

De juridische grond van het huidige besluit ligt in artikel 1, 2°, tweede lid, van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning.

De gevolgde methode beantwoordt aan de wil van alle sociale categorieën te laten deelnemen aan de noodzakelijke inspanning maar vermijdt de bestraffing van de verhoging van de inkomsten die een gevolg is van meer werken.

Analyse van de artikels

Artikel 1. Artikel 1 bepaalt het toepassingsterrein *rationae personae* van de maatregel. Het beslissend criterium is de onderwerping van de zelfstandigen aan het sociaal statuut.

Worden echter daarvan uitgesloten, de geconventioneerde beoefenaars van de geneeskunst en van de para-medische beroepen waarvan de matiging van de inkomens zal georganiseerd worden door een ander koninklijk besluit van bijzondere machten.

De apothekers en de opticiens daarentegen zijn onderworpen aan de solidariteitsbijdrage georganiseerd door het huidige besluit; men heeft inderdaad gemeend dat het beperkt karakter van hun geconventioneerde prestaties niet een bijzondere maatregel voor hun rechtvaardigde.

Art. 2. Artikel 2 bepaalt het toepassings terrein *rationae materiae* van de maatregel. De bijdrage zal slechts verschuldigd zijn indien de bedrijfsinkomsten van het jaar 1983 tegelijkertijd het gemiddeld minimumloon dat voor 1983 gewaarborgd werd en het bedrijfsinkomen van het jaar 1982 vermenigvuldigd met een coëfficiënt gelijk aan de gemiddelde verhoging toegelaten in 1983 in het stelsel van de loon- en weddetrekkenden die genieten van de indexering maar die niet genieten van de arbeidsduurverkortings, overschrijden.

Art. 3. De verbeterde coëfficiënt in functie van de gemiddelde weerslag van de maatregelen voor de indexverlaging toegepast tussen 1 januari en 31 december 1983, en die betrekking hebben op de beperking tijdens het jaar 1983 van de loonsverhoging in het stelsel van de loontrekkenden, wordt bepaald op 3 pct.

Dit percentage werd vastgesteld, in functie van een redelijke raming van de waarschijnlijke evolutie van de consumptieprijzen in 1983 en van de inspanning, die, rekening houdende met deze evolutie, definitief zal gevraagd worden aan de loon- en weddetrekkenden in toepassing van het koninklijk besluit nr. 180 van 30 december 1982, houdende bepaalde maatregelen inzake loonmatiging.

Ce versement ne devra être effectué que par ceux qui sont susceptibles d'être redevables de la cotisation, c'est-à-dire ceux dont les revenus professionnels de l'année 1983 excèdent à la fois le montant pour l'année 1983 du salaire minimum et leurs revenus de 1982 affectés du coefficient déterminé par le Roi et prévu à l'article 2, 2°.

Autrement dit, dans l'hypothèse d'une majoration moyenne de 4,3 % dans le régime des salaires et d'un taux de 1,5 % correspondant à une réduction du temps de travail, les revenus de 1982 seront affectés d'un coefficient de 1,06.

Il en résulte que si les revenus de 1983 excèdent ceux de 1982 multipliés par 1,06, la cotisation est due.

Elle sera de 3 % si les revenus de 1982 sont égaux ou supérieurs aux revenus de 1982 multipliés par 1,09.

Si les revenus de 1983 sont supérieurs à ceux de 1982 multipliés par 1,06 mais sont inférieurs aux revenus de 1982 multipliés par 1,09, la cotisation se limitera au montant qui excède les revenus de 1982 multipliés par 1,06.

Exemples pratiques :

1. revenus 1982 : 500 000 F.
revenus 1983 : 510 000 F.

La cotisation est due à partir de $500\ 000\ F \times 1,06$ soit 530 000 F.

Montant dû : 0 F.

2. revenus 1982 : 500 000 F.
revenus 1983 : 540 000 F.

La cotisation est due à partir de $500\ 000\ F \times 1,06$ soit 530 000 F.

Montant dû : $540\ 000\ F - 530\ 000\ F = 10\ 000\ F$.

3. revenus 1982 : 500 000 F.
revenus 1983 : 550 000 F.

La cotisation est due à partir de $500\ 000\ F \times 1,06$ soit 530 000 F.

Montant dû : 15 000 F.

Art. 4. L'article 4 précise la date-limite pour laquelle le paiement de la cotisation prévue par le présent arrêté doit avoir été effectué, à savoir le 31 décembre 1983. Des intérêts compensatoires sont prévus en cas de versement provisionnel insuffisant ou excédentaire.

Art. 5. L'article 5 définit les missions que l'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants est chargé d'effectuer dans le cadre du présent arrêté.

Art. 6. L'article 6 prévoit le compte auquel les versements doivent être effectués et la répartition de ces versements entre les secteurs qui forment le statut social des travailleurs indépendants, le Fonds de participation créé au sein de la Caisse nationale de crédit professionnel et le Fonds agricole créé par la loi du 29 juillet 1956.

Cet article précise aussi que le Roi fixe la partie des versements qui doit être réservée afin de permettre à l'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants de restituer les paiements indus augmentés des intérêts moratoires et de couvrir les frais résultant des missions qui lui sont confiées.

Art. 7. L'article 7 précise que les caisses d'assurances sociales pour travailleurs indépendants sont tenues de fournir à l'Institut national tous les éléments en possession des dites caisses d'assurances sociales et qui sont jugés indispensables pour l'exécution des missions, confiées, en vertu du présent arrêté, à l'Institut national.

Deze storting zal slechts moeten gedaan worden door diegenen die de bijdrage zullen verschuldigd zijn, dit wil zeggen degenen waarvan de bedrijfsinkomsten van het jaar 1983 tegelijkertijd het bedrag voor het jaar 1983 van het minimumloon en hun inkomsten van 1982 waarop de coëfficiënt bepaald door de Koning en voorzien in artikel 2, 2°, zal toegepast worden, zal overschrijden.

Anders gezegd, in de hypothese van een gemiddelde verhoging van 4,5 % in het stelsel van de loontrekkenden en van een percentage van 1,5 % dat overeenkomt met een arbeidstijdverkorting, zal men op de inkomsten van 1982 een coëfficiënt van 1,06 toepassen.

Hieruit blijkt dat indien de inkomsten van 1983 die van 1982 vermenigvuldigd met 1,06 overschrijden, de bijdrage verschuldigd is.

Zij zal 3 % bedragen indien de inkomsten van 1982 gelijk zijn of hoger liggen dan de inkomsten van 1982 vermenigvuldigd met 1,09.

Indien de inkomsten van 1983 hoger liggen dan diegenen van 1982 vermenigvuldigd met 1,06 maar lager liggen dan de inkomsten van 1982 vermenigvuldigd met 1,09 zal de bijdrage beperkt blijven tot het bedrag dat de inkomsten van 1982 vermenigvuldigd met 1,06 overschrijdt.

Praktische voorbeelden :

1. inkomsten 1982 : 500 000 F.
inkomsten 1983 : 510 000 F.

De bijdrage is verschuldigd vanaf $500\ 000\ F \times 1,06$ zijnde 530 000 F.

Verschuldigd bedrag : 0 F.

2. inkomsten 1982 : 500 000 F.
inkomsten 1983 : 540 000 F.

De bijdrage is verschuldigd vanaf $500\ 000\ F \times 1,06$ zijnde 530 000 F.

Verschuldigd bedrag : $540\ 000\ F - 530\ 000\ F = 10\ 000\ F$.

3. inkomsten 1982 : 500 000 F.
inkomsten 1983 : 550 000 F.

De bijdrage is verschuldigd vanaf $500\ 000\ F \times 1,06$ zijnde 530 000 F.

Verschuldigd bedrag : 15 000 F.

Art. 4. Artikel 4 preciseert de ultieme datum waarop de betaling van de bijdrage voorzien door dit besluit moet uitgevoerd zijn, te weten 31 december 1983. Compensatoire interesten zijn voorzien indien de provisionele storting ontoereikend is of indien ze te hoog is.

Art. 5. Artikel 5 stelt de opdrachten vast dat het Rijksinstituut voor de sociale verzekeringen der zelfstandigen moet uitvoeren in het kader van dit besluit.

Art. 6. Artikel 6 voorziet de rekening waarop de stortingen moeten uitgevoerd worden en de verdeling van deze stortingen tussen de sectoren die het sociaal statuut der zelfstandigen vormen, het Participatiefonds opgericht binnen de Nationale Kas voor beroepskrediet en het Landbouwfonds opgericht door de wet van 29 juli 1956.

Dit artikel preciseert ook dat de Koning het deel van de stortingen bepaalt dat weerhouden moet blijven om aan het Rijksinstituut voor de sociale verzekeringen der zelfstandigen toe te laten de niet-verschuldigde betalingen verhoogd met de moratorium-interesten terug te geven en de kosten te dekken die voortvloeien uit de opdrachten die er aan werden toevertrouwd.

Art. 7. Artikel 7 preciseert dat de Sociale verzekeringskassen voor zelfstandigen aan het Rijksinstituut alle elementen moeten verstrekken die in het bezit zijn van vermelde sociale verzekeringskassen en die als noodzakelijk aanzien worden voor de uitvoering van de opdrachten toevertrouwd krachtens dit besluit aan het Rijksinstituut.

Art. 8. Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les différentes modalités d'application de cet arrêté.

Il a été tenu compte des remarques du Conseil d'Etat.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs.

Le Ministre des Classes moyennes,
A. DEMUYTER

Le Ministre des Relations extérieures,
L. TINDEMANS

Le Secrétaire d'Etat aux Affaires européennes
et à l'Agriculture,

P. DE KEERSMAEKER

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, huitième chambre, saisi par le Premier Ministre, le 21 décembre 1982, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 186 « relatif à la cotisation sociale de solidarité due pour l'année 1983 par les bénéficiaires de revenus professionnels non liés à l'indice des prix à la consommation », a donné le 23 décembre 1982 l'avis suivant :

1. Le projet vise à prolonger pour l'année 1983, et éventuellement pour 1984, le régime de la cotisation sociale de solidarité 1982 à charge des bénéficiaires de revenus professionnels non liés à l'indice des prix à la consommation, instauré par l'arrêté royal n° 12 du 26 février 1982.

Le fondement légal du projet réside dans l'article 1er, 2°, alinéa 2, de la loi de pouvoirs spéciaux du 2 février 1982, aux termes duquel le Roi peut, dans les limites définies par cette loi, prendre toutes les mesures utiles en vue de fixer le montant et les modalités d'une cotisation à charge des bénéficiaires de revenus professionnels non liés à l'indice des prix à la consommation.

2. L'article 6, § 2, du projet, charge le Roi de répartir le produit des cotisations entre 1° le Fonds de participation au capital des petites et moyennes entreprises, créé au sein de la Caisse nationale de crédit professionnel, 2° un compte productif d'intérêts auprès de l'Institut national de crédit agricole et 3° les secteurs qui forment le statut social des travailleurs indépendants. Les sommes qui ne sont pas affectées à ces derniers secteurs sont réparties entre le Fonds de participation et le Fonds agricole à raison de 85 pourcent et de 15 pourcent.

Pour la répartition entre les deux fonds, d'une part, et les secteurs du statut social des indépendants, d'autre part, le projet n'indique toutefois aucun critère dont le Roi aura à s'inspirer.

Cette délégation est dès lors trop générale et trop vague pour pouvoir s'inscrire dans le cadre des pouvoirs que le Chef de l'Etat tient de la loi du 2 février 1982.

3. L'article 9 prévoit qu'« une cotisation peut être établie pour l'année 1984 conformément aux principes qui sont à la base du présent arrêté ». Toutes les dispositions de l'arrêté en projet seraient applicables à cette cotisation, à cette différence près que le Roi pourrait adapter le pourcentage fixé à l'article 3.

La disposition précitée revient à habiliter le Chef de l'Etat à proroger la réglementation portée par le projet à un moment où les pouvoirs spéciaux attribués au Roi par la loi du 2 février 1982 seront expirés.

Aux termes de l'article 4, § 3, de la loi de pouvoirs spéciaux du 2 février 1982, les arrêtés pris en vertu de cette loi ne peuvent, après l'expiration des pouvoirs spéciaux qu'elle attribue, être abrogés, complétés, modifiés ou remplacés que par une loi.

L'article 9 doit dès lors être écarté du projet.

Art. 8. De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de verschillende toepassingsmodaliteiten van dit besluit.

Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Middenstand,
A. DEMUYTER

De Minister van Buitenlandse Betrekkingen,
L. TINDEMANS

De Staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw,

P. DE KEERSMAEKER

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, achtste kamer, de 21e december 1982 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 186 « houdende de sociale solidariteitsbijdrage verschuldigd voor het jaar 1983 door de genietters van bedrijfsinkomsten die niet aan de index van de consumptieprijzen gebonden zijn », heeft de 23e december 1982 het volgende advies gegeven :

1. Het ontwerp heeft tot doel de regeling van de sociale solidariteitsbijdrage 1982 ten laste van de genietters van bedrijfsinkomsten die niet aan de index van de consumptieprijzen gebonden zijn, ingesteld bij het koninklijk besluit nr. 12 van 26 februari 1982, te verlengen voor het jaar 1983 en eventueel voor 1984.

De rechtsgrond ervan is te vinden in artikel 1, 2°, tweede lid, van de bijzondere-machtenwet van 2 februari 1982, naar luid waarvan de Koning binnen de grenzen bepaald in de wet, alle nuttige maatregelen kan nemen ten einde het bedrag en de modaliteiten vast te stellen van een bijdrage ten laste van de genietters van bedrijfsinkomsten die niet aan de index van de consumptieprijzen gebonden zijn.

2. Artikel 6, § 2, van het ontwerp, gelast de Koning de opbrengst van de bijdragen te verdelen tussen het Participatiefonds in het kapitaal van kleine en middelgrote ondernemingen, opgericht in de schoot van de Nationale kas voor beroepskrediet, een intrestrekening bij het Nationaal Instituut voor landbouwkrediet alsmede de sectoren die het sociaal statuut der zelfstandigen vormen. De bedragen die niet naar laatstgenoemde sectoren gaan, worden over het Participatiefonds en het Landbouwfonds verdeeld naar rata van respectievelijk 85 pct. en 15 pct.

Voor de verdeling tussen beide fondsen enerzijds en de sectoren van het sociaal statuut der zelfstandigen anderzijds, is evenwel geen enkel criterium opgenomen dat de Koning zal moeten in acht nemen.

Die delegatie is derhalve te algemeen en te vaag om kunnen ingepast te worden in de bevoegdheden die het Staatshoofd aan de wet van 2 februari 1982 ontleent.

3. Artikel 9 bepaalt dat « voor het jaar 1984 een bijdrage kan bepaald worden overeenkomstig de beginselen die aan de basis liggen van dit besluit ». Op deze bijdrage zouden alle beschikkingen van dit besluit van toepassing zijn, met dien verstande dat de Koning het door artikel 3 bepaalde percentage zou kunnen aanpassen.

Deze bepaling komt erop neer dat aan het Staatshoofd de bevoegdheid wordt gegeven de in het ontwerp vervatte regeling te verlengen op een ogenblik dat de Hem door de wet van 2 februari 1982 opgedragen bijzondere bevoegdheid zal zijn verstreken.

Naar luid van artikel 4, § 3, van de bijzondere-machtenwet van 2 februari 1982, kunnen de besluiten welke krachtens die wet zijn vastgesteld, na het verstrijken van de door die wet toegekende machten, niet worden opgeheven, aangevuld, gewijzigd of vervangen dan door een wet.

Artikel 9 dient derhalve uit het ontwerp te worden gelicht.

4. Etant donné que la réglementation envisagée porte sur toute l'année 1983 et qu'elle remplacera la réglementation correspondante pour l'année 1982, il s'indique de spécifier expressément que l'arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1983.

5. Dans le texte néerlandais, il faut lire partout « Rijksinstituut » au lieu de « Nationaal Instituut ». La dénomination de l'INCA, mentionnée à l'article 6, doit être écrite en toutes lettres.

6. L'exécutoire (article 10) doit être complété par la mention du Ministre des Relations extérieures.

7. Enfin, dans le texte français de l'intitulé, l'on écrira « ... la cotisation sociale de solidarité ... ».

La chambre était composée de :

MM. :

G. Baeteman, président de chambre;
J. Nimmegeers; J. Borret, conseillers d'Etat;
Mme S. Van Aelst, greffier assumé.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. G. Baeteman.

Le rapport a été présenté par M. J. Vermeire, auditeur.

Le greffier,
S. Van Aelst.

Le président,
G. Baeteman.

30 DECEMBRE 1982. — Arrêté royal n° 186 relatif à la cotisation sociale de solidarité due pour l'année 1983 par les bénéficiaires de revenus professionnels non liés à l'indice des prix à la consommation

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, et plus particulièrement l'article 1er, 2°, alinéa 2, et 5°;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Classes moyennes, de Notre Ministre des Relations extérieures et de Notre Secrétaire d'Etat à l'Agriculture et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Pour l'application du présent arrêté on entend :
1° par « travailleurs indépendants », les personnes physiques qui exercent en Belgique une activité professionnelle en raison de laquelle elles sont assujetties à la législation organisant le statut social des travailleurs indépendants, y compris les pharmaciens et les opticiens, mais à l'exception des praticiens de l'art de guérir et des titulaires de professions paramédicales qui, au 1er janvier 1983, sont liés par un accord ou une convention conclu dans le cadre de la loi du 9 août 1963, instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité;

2° par « revenus professionnels », ceux qui sont considérés comme tels par l'article 11 de l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 organisant le statut social des travailleurs indépendants.

Art. 2. Sont redevables de la cotisation sociale de solidarité, les travailleurs indépendants dont les revenus professionnels de l'année 1983 excèdent à la fois :

1° le montant pour l'année 1983 du salaire minimum prévu par la convention collective du travail n° 23 relative à la garantie d'un revenu minimum mensuel moyen, déduction faite des cotisations à la sécurité sociale applicables aux travailleurs manuels;

2° les revenus professionnels de l'année 1982 multipliés par un coefficient, déterminé par le Roi, égal à la majoration moyenne autorisée en 1983 dans le régime des salariés bénéficiant de l'indexation, en tenant compte que les travailleurs indépendants ne bénéficient pas de la réduction du temps de travail.

4. Aangezien de regeling betrekking heeft op heel het jaar 1983 en de overeenstemmende regeling van 1982 zal vervangen, is het aangewezen uitdrukkelijk te specificeren dat het besluit in werking treedt op 1 januari 1983.

5. In de Nederlandse tekst dient overal : « Rijksinstituut » te worden gelezen in plaats van : « Nationaal Instituut ». De benaming van het N.I.L. vermeld in artikel 6 dient voluit te worden geschreven.

6. De uitvoeringsbepaling van artikel 10 moet worden aangevuld met de vermelding van de Minister van Buitenlandse Betrekkingen.

7. In de Franse tekst van het opschrift ten slotte schrijven men « ... la cotisation sociale de solidarité ... ».

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

G. Baeteman, kamervoorzitter;
J. Nimmegeers; J. Borret, staatsraden;
Mevr. S. Van Aelst, toegevoegd griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer G. Baeteman.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Vermeire, auditor.

De griffier,

S. Van Aelst.

De voorzitter,

G. Baeteman.

30 DECEMBER 1982. — Koninklijk besluit nr. 186 houdende de sociale solidariteitsbijdrage verschuldigd voor het jaar 1983 door de genietters van bedrijfsinkomsten die niet aan de index van de consumptieprijzen gebonden zijn

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid artikel 1, 2°, 2e lid, en 5°;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Middenstand, van Onze Minister van Buitenlandse Betrekkingen en van Onze Staatssecretaris voor Landbouw en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan :
1° onder « zelfstandigen », de natuurlijke personen die in België een beroepswerkzaamheid uitoefenen waardoor zij onderworpen zijn aan de wetgeving houdende organisatie van het sociaal statuut van de zelfstandigen, met inbegrip van de apothekers, en de opticiens, maar met uitsluiting van de beoefenaars van de geneeskunst en van de paramedische beroepen die op 1 januari 1983 verbonden zijn door een akkoord of overeenkomst afgesloten in het kader van de wet van 9 augustus 1963, tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering;

2° onder « bedrijfsinkomsten », de inkomsten die als dusdanig beschouwd worden door artikel 11 van het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 ter organisatie van het sociaal statuut van de zelfstandigen.

Art. 2. Zijn de sociale solidariteitsbijdrage verschuldigd, de zelfstandigen waarvan de bedrijfsinkomsten van het jaar 1983 terzelfdertijd hoger zijn dan :

1° het bedrag voor het jaar 1983 van het minimumloon bepaald bij de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 23 betreffende de waarborg van een gemiddeld minimummaandinkomen met aftrekking van de sociale bijdragen die opgelegd worden aan de handarbeiders;

2° de bedrijfsinkomsten van het jaar 1982 vermenigvuldigd met een coëfficiënt, bepaald door de Koning, gelijk aan de gemiddelde verhoging toegelaten in 1983 in het stelsel van de loon- en weddetrekkenden die genieten van de indexering rekening houdende met het feit dat de zelfstandigen niet van de arbeidstijdverkortingen genieten.

Art. 3. Le montant de la cotisation est égal aux revenus professionnels de 1983 diminués des revenus professionnels de 1982, augmentés du coefficient prévu à l'article 2, 2°, du présent arrêté.

Toutefois, le montant de la cotisation ne peut être supérieur à 3 p.c. des revenus professionnels de 1982.

Art. 4. Les travailleurs indépendants susceptibles d'être redevables de la cotisation prévue par le présent arrêté doivent effectuer leur paiement le 31 décembre 1983 au plus tard.

Lorsque ce paiement n'a pas été effectué ou lorsqu'il s'avère insuffisant, des intérêts de retard sont dus au taux de 1 p.c. par mois civil, à compter du 1er janvier 1984 et jusques et y compris le mois au cours duquel le débiteur s'est acquitté de la cotisation dont il est redevable.

Lorsque le paiement effectué au plus tard le 31 décembre 1983 excède le montant de la cotisation sociale de solidarité, les intérêts moratoires sont accordés au taux de 0,8 p.c. par mois civil à compter du mois de paiement jusques et y compris le mois au cours duquel la restitution a lieu.

Les intérêts visés aux alinéas 2 et 3 sont calculés sur une base arrondie au millier inférieure; ils ne sont pas dus si leur montant n'atteint pas 100 francs ou si leur base de calcul est inférieure à 5 000 francs.

Art. 5. L'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants, dénommé ci-après l'Institut national, est chargé :

1° de calculer, de percevoir et de recouvrer, au besoin par la voie judiciaire, la cotisation sociale de solidarité ainsi que les intérêts de retard prévus par le présent arrêté;

2° de restituer les paiements indus augmentés des intérêts moratoires.

Art. 6. § 1er. Les versements en exécution du présent arrêté sont effectués à un compte productif d'intérêts ouvert au nom de l'Institut national auprès de la Caisse nationale de crédit professionnel.

§ 2. Le Roi répartit ces versements entre :

1° le Fonds de participation au capital des petites et moyennes entreprises, créé au sein de la Caisse nationale de crédit professionnel par la loi du 4 août 1978 de réorientation économique;

2° un compte productif d'intérêts auprès de l'Institut national de crédit agricole dénommé compte de réemploi de la cotisation de solidarité pour le secteur agricole ouvert en faveur du Fonds agricole créé par la loi du 29 juillet 1955, pour l'octroi de subventions d'intérêt aux investissements agricoles et horticoles et de primes à l'installation de jeunes;

3° les secteurs qui forment le statut social des travailleurs indépendants, en fonction de leurs besoins financiers. Les versements pour les secteurs dudit statut social ne peuvent être supérieurs à 50 p.c. du produit global de la cotisation perçue en vertu du présent arrêté.

Les sommes qui ne reçoivent pas la destination visée à l'alinéa précédent, 3°, sont réparties entre le Fonds de participation et le Fonds agricole respectivement à raison de 85 p.c. et de 15 p.c. de leur montant.

§ 3. Le Roi fixe la partie des versements visés au § 1er qui doit être réservée afin de permettre à l'Institut national :

1° de procéder aux opérations visées à l'article 5, 2°;

2° de couvrir les frais résultant des missions qui lui sont confiées par le présent arrêté.

Art. 7. Les caisses d'assurances sociales pour travailleurs indépendants sont tenues de fournir à l'Institut national tous les éléments en leur possession que ce dernier juge indispensable d'obtenir pour remplir les missions qui lui sont confiées en vertu du présent arrêté.

Art. 8. Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les modalités particulières d'application du présent arrêté pour les cas où l'activité professionnelle a été entamée dans le courant des années 1982 ou 1983 ou cessée dans le courant de l'année 1983.

Art. 9. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1983.

Art. 3. Het bedrag van de bijdrage is gelijk aan het verschil tussen de bedrijfsinkomsten van 1983 en de bedrijfsinkomsten van 1982 verhoogd met de coëfficiënt voorzien in artikel 2, 2°, van dit besluit.

Het bedrag van de bijdrage kan echter niet hoger liggen dan 3 pct. van de bedrijfsinkomsten van 1982.

Art. 4. De zelfstandigen die de bijdrage voorzien door dit besluit verschuldigd zijn moeten hun betaling ten laatste op 31 december 1983 uitvoeren.

Indien deze betaling niet uitgevoerd werd of indien zij ontoereikend blijkt te zijn, zijn nalatigheidsinteressen verschuldigd tegen een rentevoet van 1 pct. per kalendermaand, met ingang van 1 januari 1984 tot en met de maand dat de schuldenaar de door hem verschuldigde bijdrage betaald heeft.

Indien de ten laatste op 31 december 1983 uitgevoerde betaling hoger ligt dan het bedrag van de sociale solidariteitsbijdrage worden moratoriuminteressen toegekend tegen een rentevoet van 0,8 pct. per kalendermaand met ingang van de maand van betaling tot en met de maand waarin de teruggave plaatsgrijpt.

De interesten bedoeld in het 2e en 3e lid worden berekend op een naar het lagere duizendtal afgeronde grondslag; zij zijn niet verschuldigd wanneer het bedrag ervan lager is dan 100 frank of wanneer de berekeningsgrondslag lager is dan 5 000 frank.

Art. 5. Het Rijksinstituut voor de sociale verzekeringen der zelfstandigen, hierna Rijksinstituut genoemd, is belast :

1° de sociale solidariteitsbijdrage alsook de nalatigheidsinteressen voorzien door dit besluit te berekenen, te innen en, desnoods gerechtelijk, in te vorderen;

2° de niet-verschuldigde betalingen verhoogd met de moratoriuminteressen terug te geven.

Art. 6. § 1. De stortingen in toepassing van dit besluit worden uitgevoerd op een interestrekening geopend op naam van het Rijksinstituut bij de Nationale Kas voor beroepskrediet.

§ 2. De Koning verdeelt deze stortingen tussen :

1° het Participatiefonds in het kapitaal van kleine en middelgrote ondernemingen, opgericht in de schoot van de Nationale Kas voor beroepskrediet door de wet van 4 augustus 1978 voor de economische heroriëntering;

2° een interestrekening bij het Nationaal Instituut voor landbouwkrediet genaamde rekening voor de wederaanwending van de solidariteitsbijdrage voor de landbouwsector geopend ten gunste van het Landbouwfonds opgericht door de wet van 29 juli 1955 om interestsubsidies toe te staan voor investeringen in land- en tuinbouw, alsmede vestigingspremies ten gunste van jongeren;

3° de sectoren die het sociaal statuut van de zelfstandigen vormen, in functie van hun financiële behoeften. De stortingen voor de sectoren van vermeld sociaal statuut mogen niet hoger liggen dan 50 pct. van de globale opbrengst van de bijdrage die krachtens dit besluit geïnd werd.

De bedragen die niet de bestemming krijgen bedoeld in het voorgaand lid, 3°, worden verdeeld tussen het Participatiefonds en het Landbouwfonds respectievelijk ten belope van 85 pct. en 15 pct. van hun bedrag.

§ 3. De Koning bepaalt het gedeelte van de stortingen bedoeld in § 1, dat voorbehouden moet blijven ten einde het Rijksinstituut toe te laten :

1° over te gaan tot de verrichtingen bedoeld in artikel 5, 2°;

2° de kosten te dekken die voortvloeien uit de opdrachten die het worden opgelegd door dit besluit.

Art. 7. De Sociale Verzekeringsfondsen voor zelfstandigen zijn ertoe gehouden aan het Rijksinstituut alle gegevens te verstrekken waarover zij beschikken en die deze laatste onontbeerlijk acht voor het volbrengen van de taken die het worden opgelegd krachtens dit besluit.

Art. 8. De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit de nadere toepassingsmodaliteiten van dit besluit voor de gevallen waarin een beroepswerkzaamheid is aangevangen in de loop van de jaren 1982 of 1983 of is stopgezet in de loop van het jaar 1983.

Art. 9. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1983.

Art. 10. Notre Ministre des Classes moyennes, Notre Ministre des Relations extérieures et Notre Secrétaire d'Etat à l'Agriculture sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 30 décembre 1982.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Classes moyennes,

A. DEMUYTER

Le Ministre des Relations extérieures,

L. TINDEMANS

Le Secrétaire d'Etat aux Affaires européennes et à l'Agriculture

P. DE KEERSMAEKER

MINISTERE DE LA PREVOYANCE SOCIALE

F. 83 — 109

Arrêté royal n° 156 modifiant la loi du 2 août 1971 organisant un régime de liaison à l'indice des prix à la consommation des traitements, salaires, pensions, allocations et subventions à charge du Trésor public, de certaines prestations sociales, des limites de rémunération à prendre en considération pour le calcul de certaines cotisations de sécurité sociale des travailleurs, ainsi que des obligations imposées en matière sociale aux travailleurs indépendants

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal qui est soumis à Votre signature vise à exécuter l'article 1er, 5° et 9°, de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi; cette disposition donne au Roi la compétence de prendre toutes mesures utiles en vue d'assurer l'équilibre financier de l'ensemble des régimes de sécurité sociale.

L'arrêté qui Vous est soumis modifie le système actuel d'indexation des prestations sociales en ce sens que, pour l'application de l'adaptation de l'index, il ne sera plus tenu compte de l'indice des prix mensuels, mais bien de la moyenne des indices des prix des quatre derniers mois.

Etant donné que le système traditionnel d'indexation des salaires et traitements sera basé sur la prise en compte de la moyenne mathématique des index des quatre derniers mois, une mesure similaire est nécessaire pour les prestations sociales afin d'éviter que naisse un fossé structurel toujours croissant entre les recettes de cotisations calculées sur le salaire et les dépenses.

La date d'entrée en vigueur de cette mesure coïncide alors avec la date de prise d'effet de la mesure équivalente prévue pour les rémunération et salaires, notamment le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel les rémunérations auront été adaptées pour la deuxième fois selon la formule du forfait.

Cela signifie que l'indexation des prestations sociales continuera à être appliquée jusqu'à cette date de la même manière qu'en 1982.

Cette mesure a un effet unique et un effet permanent.

L'effet est unique parce qu'en prenant en considération la moyenne de quatre mois consécutifs, la première adaptation de l'index à appliquer après la date d'entrée en vigueur sera retardée.

Art. 10. Onze Minister van Middenstand, Onze Minister van Buitenlandse Betrekkingen en Onze Staatssecretaris voor Landbouw zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 30 december 1982.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Middenstand,

A. DEMUYTER

De Minister van Buitenlandse Betrekkingen,

L. TINDEMANS

De Staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw,

P. DE KEERSMAEKER

MINISTERIE VAN SOCIALE VOORZORG

N. 83 — 109

Koninklijk besluit nr. 156 tot wijziging van de wet van 2 augustus 1971 houdende inrichting van een stelsel waarbij de wedden, lonen, pensioenen en toelagen en tegemoetkomingen ten laste van de openbare Schatkist, sommige sociale uitkeringen, de bezoldigingsgrenzen waarmede rekening dient gehouden bij de berekening van sommige bijdragen van de sociale zekerheid der arbeiders, alsmede de verplichtingen op sociaal gebied opgelegd aan de zelfstandigen, aan het indexcijfer van de consumptieprijs worden gekoppeld

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd beoogt uitvoering te geven aan artikel 1, 5° en 9°, van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning; deze bepaling verleent aan de Koning de bevoegdheid alle nuttige maatregelen te treffen teneinde het financieel herstel van het geheel van de stelsels van de sociale zekerheid te verzekeren.

Het besluit dat U wordt voorgelegd wijzigt het bestaande indexeringssysteem voor de sociale uitkeringen in die zin dat voor de toepassing van de indexaanpassing geen rekening meer wordt gehouden met het maandindexcijfer, maar wel met het gemiddelde van de indexcijfers van de laatste vier maanden.

Gezien het traditioneel indexeringssysteem voor de lonen en wedden gebaseerd zal worden op het in aanmerking nemen van het rekenkundig gemiddelde van de indexcijfers van de laatste vier maanden, is een gelijkaardige maatregel voor de sociale uitkeringen noodzakelijk, om te vermijden dat de structurele en steeds toenemende kloof zou ontstaan tussen de opbrengsten uit bijdragen, die berekend worden op het loon, en de uitgaven.

De datum van inwerkingtreding van deze maatregel valt dan ook samen met de datum van inwerkingtreding van de gelijkvormige maatregel voorzien voor de lonen en wedden, te weten de eerste dag van de maand die volgt op deze waarin de lonen voor de tweede maal werden aangepast volgens de formule « centen in plaats van procenten ».

Dit betekent dat de indexering van de sociale prestaties tot die datum zal geschieden op dezelfde wijze als in 1982.

Deze maatregel heeft een éénmalig én een blijvend effect.

Het éénmalig effect bestaat erin dat door het in aanmerking nemen van het gemiddelde van vier opeenvolgende maanden, de eerstvolgende indexaanpassing toe te passen na de datum van inwerkingtreding zal worden vertraagd.